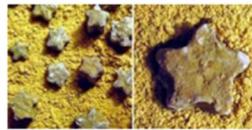
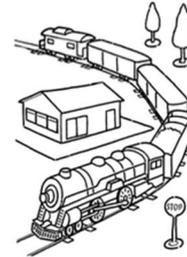




GARDER LE CAP
de la dignité dans les
assiettes



Comment suivre nos actions en fonction de la Charte de la démarche ?

Focus sur le point 4 de la Charte.

Point 4 : une démarche participative : ne pas faire pour mais avec les personnes. Une participation volontaire qui laisse à chacun le choix de son engagement. L'absence d'injonction et d'obligation d'assister à des activités pour obtenir de l'aide. Une démarche qui respecte la confidentialité et la vie privée de toute personne. Une démarche qui ne cible pas un groupe de bénéficiaire mais est ouverte à tous. Une démarche qui valorise toute forme de participation.

Labo CAP

Lundi 16 mai 2022 de 10h à 16h à Sion



13 Rue Notre Dame, 54330 Saxon-Sion

Repas de midi offert, sur place

Réponse souhaitée avant le vendredi 13/05/2022 : précisez bien si vous venez la journée (ou seulement une partie de la journée), si vous participerez au repas de midi, et si vous avez besoin d'un co-voiturage pour le transport. sophie.hege@terresdelorraine.org - 07 49 09 52 66



Constats

Pour le groupe de professionnels et de bénévoles

Les questions posées par le COCOLUPA ne semblent pas claires

Question 1 : La participation est importante – pour ne pas être décalé ; Pour être entendu

« Pour ne pas être décalé avec le terrain »

Question 2 : oui on a toujours à apprendre des professionnels et des bénévoles des personnes qui vivent les situations elles-mêmes

On apprend aussi les uns des autres en étant ensemble

On est dans la réalité

Ça fait réfléchir

Des échanges, mélangent nos visions

Se voir ensemble participer ensemble en physique, ça complète notre idée et ça casse aussi les images qu'on a, ça casse les préjugés

« On est dans la réalité »

Question 3 : on partage les dynamiques, la solidarité,

Ça illustre et on enregistre, ça change le travail qu'on fait

Le langage on a des biais de compréhension, le théâtre des mots de la faim est une merveilleuse idée moi j'y loue

Le langage, le chant, le dessin, faire comprendre si on le fait ensemble c'est participer

Nous tous, et aller au-delà des préjugés

« La participation complète ce qu'on sait déjà parfois mal, mais pose la question de : on fait quoi maintenant »

Question 4 : la participation rend fier

H Boissonnat Pelsy ; C Desprès ; Sophie Hege ; Émeline Tête

S'il n'y a pas de participation il est difficile d'approprier les demandes

La participation permet de comprendre : le positionnement, le rôle, et comment on perçoit le mode de fonctionnement, les processus de décision, et l'autre lui-même.

On est dans la dynamique constructive, entre la critique et on met tout le monde à égalité. On est dans la construction, on voit les blocages, les freins ensemble et on les traite ensemble

Pour les personnes qui vivent avec un frigo qui a du mal à se remplir

1. Elles constatent : « L'importance de l'expression des personnes qui vivent la précarité alimentaire sur leur vécu, sur leur expérience »
2. Mais il leur faut « un retour sur les réunions aussi c'est bien de présenter les résultats à chaque fois et à quoi ça a servi, ce qui bouge »

« On voit par exemple l'implication des élus, les aides techniques qu'ils nous apportent » (ex Vezelise)

« On voit comment on a des plants à repiquer super, des excédents mais il faut s'organiser pour les chercher, il faut savoir combien on en a besoin »

3. *Elles disent que pour avoir des bonnes solutions, les plus adaptées qui répondent effectivement aux besoins, pour ne pas gaspiller*

« Regarde on a cueilli les épinards il faut faire vite avec (ce qui est à glaner) »

4. On s'encourage entre personnes qui trouvent des solutions
5. Elles constatent aussi pour la plupart avoir eu du mal la première fois, les premières fois

« on était au fond,, on avait du mal à parler »

6. La participation active comme cela permet aussi de sortir de l'isolement et **pas que pour les personnes en précarité**, parce que « qu'on arrête les loisirs où on voyait des gens »,

« L'isolement ce n'est pas une question de précarité c'est un état d'esprit » » la mère de famille seule, la tête dans le guidon »

« La mobilité, t'en a pas t'isoles...l'informatique isole »

« On peut choisir de s'isoler à cause d'une mauvaise expérience »

7. Il n'est pas possible de participer quand on est pris par les soucis quotidiens

« Comment je vais nourrir ma famille », « si on va être expulsé »

8. La langue, quand on ne parle pas le français
9. Il est difficile d'assurer aux participants la confidentialité pourtant c'est essentiel

H Boissonnat Pelsy ; C Desprès ; Sophie Hege ; Émeline Tête

10. On n'a pas tous la même facilité à parler et à dire les ressentis mais les mots exprimés par les autres reflètent ce qu'on aurait pu dire
11. La peur de dire des bêtises d'être jugé par les autres est souvent ressentie

« Le respect de chaque avis sans jugement », faire attention au cadre posé respect etc, » le plus difficile c'est quand ça devient violent quand on n'est pas d'accord avec les autres et que l'animateur ne sait pas dire stop tout de suite » « on vient avec notre histoire les réactions et réflexions des autres peuvent entrer de façon très violente dans notre histoire et nos émotions, ça touche à l'intime »

12. Participer en binômes personne accompagnante et facilitatrice bénévole ou professionnelle et le binôme se sépare alors dans les groupes de labos

« Pour cela il faut venir accompagnés en binômes avec un ami ou une personne de l'association mais elle est pas dans mon groupe dans les labos là on se sépare »

13. On ne peut pas participer quand on n'a pas les moyens de bouger, bus voiture etc. ;

Analyse

Pour les professionnels et bénévoles

La participation est un processus de changement, une volonté à tous les niveaux, si on part de groupes qui ronronnent juste entre catégorie ça ne marche pas.

« La participation conçue comme « acteurs et partenaires » cette méthode pour nous elle permet de décloisonner et de ne pas laisser les personnes fonctionner dans leur coin. »

« Il est difficile de changer les mentalités dans tous les domaines pas seulement dans l'alimentation »

« On jette les légumes pourris à la BA mais on ne veut pas acheter des légumes, on n'aime pas ça même si on a de l'argent Ça provoque des disputes »

Le sens de la participation

A quoi ça sert, c'est la question essentielle

Ça donne la direction

Ça apaise les conflits

Ça permet de discuter

« C'est dans la participation ensemble acteurs et partenaires, personnes en précarité, bénévoles et professionnels qu'on construit l'intelligence collective pour être force de proposition »

H Boissonnat Pelsy ; C Desprès ; Sophie Hege ; Émeline Tête

Pour les personnes qui vivent la précarité alimentaire

Pour qu'elles puissent participer activement il faut

- Qu'elles s'autorisent à faire des propositions
- Du soutien **et du soutien mutuel**
- De la sociabilité
- Du dialogue (il faut aussi une écoute)
- De la communication, en parler à ses voisins à ceux qu'on rencontre
- FACEBOOK le mettre dessus
- Une dynamique de participation, venir une fois par curiosité et fidéliser
- Casser les a priori écouter les expériences négatives, avoir un espoir d'avance, être dans le non-jugement
- LA CONFIANCE et traiter la non-confiance

« Quand on a des petits il faut bien avancer .. ; » »un jardin pour participer à sa propre autonomie, et DONNER »

Pour pouvoir participer il faut trouver l'ENVIE de participer, on dit

- OUI, si le projet plait
- Oui « si les infos données ça correspond à mes valeurs »
- OUI parce que le projet avance
- Oui si les animations sont bien préparées
- Oui si les personnes qui portent le projet sont très investies
- Oui si ça remonte au national
- Oui si ça rencontre les élus, comme le labo avec eux
- Oui si on trouve des solutions pour amener les gens qui sont dans la précarité qui s'y retrouvent

« Les Mots de la faim », pièce de théâtre m'a ému parce que c'est ce que j'ai vécu »

Participer te donne un sentiment d'existence

« Tu te dis je suis quelqu'un d'important, enfin ! il y a quelqu'un qui m'écoute »

« Ils ne peuvent pas comprendre, j'ai pas assez d'argent, est ce que déménager va régler mon problème, j'ai pas accès aux aides là où je suis »

Pourquoi on continue à participer ?

Pour prendre part à un projet qui est soutenu et qui a une portée au niveau national

Parce qu'on est accueilli au sein d'un collectif s'un groupe il y a une appartenance

« Parce qu'on voit que ça avance » « que les choses aboutissent » « même si ça prend des années et beaucoup de réunions il y a une traduction dans le concret »

« Attention qu'il y ait une vraie participation que les décisions ne soient pas déjà prises sans nous »

H Boissonnat Pelsy ; C Desprès ; Sophie Hege ; Émeline Tête

« Il y a vraiment danger d'instrumentalisation en faisant venir les personnes « pour dire que ... »

Propositions

Pour les personnes qui vivent des difficultés d'accès à l'alimentation

Des conditions d'abord avant les propositions

- De la confidentialité
- L'absence d'injonction (l'injonction est une façon de forcer les gens, de les forcer à participer)
- Ne pas faire pour mais avec c'est la définition de participer pour le groupe
- Il faut être volontaire pas une injonction, mais il faut aussi des conditions

Les formes de participations peuvent être diverses et doivent être acceptées

-être présent, être juste observateur, écouter, c'est une première étape de la participation, parfois il faut des années avant de parler. Entendre les autres raconter des vécus communs fait partie du processus

- Il faut aussi pouvoir participer aux actions (jardins nourriciers, le théâtre le spectateur participe dans les Mots de la faim, les labos « près de chez moi », permettent d'accueillir les personnes en petits groupes, elles ont moins peur et pour ceux qui ne parlent pas français ou qui ne savent pas lire
- Il y a aussi participé à des rencontres nationales pour représenter ce qu'on a dit en groupe
- Il y a aussi juste commander à Emplettes et Cagettes, je participe

Il faut valoriser toutes les formes de participation dont les formes « Muettes »

- Participer à des actions dans les jardins nourriciers sans forcément prendre la parole, on distribue les légumes
- Participe au théâtre, il y a de la confidentialité on ne sait pas qui parle mais le spectateur participe, en entendant il se pose des questions
- Participer aux labos d'usage près de chez soi locaux, des personnes y viennent mais ils ne veulent pas participer à des labos d'usage thématiques, ceux qui travaillent ne peuvent pas libérer une journée, ceux qui sont illettrés qui craindraient de venir en grand groupes

Des propositions concrètes

1. Il faut accompagner les personnes pour qu'elles aient le courage de venir (réunions, actions) Qualité de l'accueil pour se sentir à l'aise (café, croissants, ...), Parfois être accompagné, par une personne connue ou non
« Pour cela il faut venir accompagnés en binômes, accompagnés pour pouvoir debriefer »
2. Faire des étapes, participer à un petit groupe de travail, travail pratique en premier
3. Diffuser les invitations et la communication par des personnes convaincantes et convaincues
4. Aller chercher les personnes, organiser les covoiturages
5. Leur permettre d'avoir confiance dans les animateurs et dans le groupe

H Boissonnat Pelsy ; C Desprès ; Sophie Hege ; Émeline Tête

6. La confiance vient d'une restitution fidèle
7. Ne pas brusquer les personnes
8. Faire un cadre de travail où on s'entend, avec une animation qui sait distribuer la parole
9. Avoir des traducteurs pour les personnes qui ne parlent pas notre langue
10. Avoir un nombre restreint de personnes pour la confidentialité
11. Avoir de la liberté de parole, la distribuer correctement et laisser le temps
12. Du RESPECT MUTUEL
13. Une synthèse écrite permet à chacun d'intégrer ses réflexions
14. Une synthèse orale en fin de chaque réunion de chaque groupe devant les autres pour enrichir le débat
15. Un carnet distribué avant le labo pour permettre de se préparer
16. Se convaincre que ça va servir à quelque chose
 - a. Après le flop de la convention climat
 - b. Le chèque alimentaire on est convaincu d'avoir été entendu mais après
 - c. Les états Généraux de l'alimentation « on était 2 en précarité contre 20 en face »
 - d. Ça fait 4 ans qu'on parle de participation ici et 10 ans avec le département santé ATD qu'on parle alimentation et on arrive enfin ! Aux épinards... (rire)

Le groupe veut aussi assortir les propositions de CONSEIL

- ➔ Tous les projets sont à construire en commun
- ➔ Que ça serve à tout le monde
- ➔ Porter à connaissance, mobiliser
- ➔ Dire que « nous sommes capables de reprendre notre vie en main si nous avons des sécurités »
- ➔ Solutions doivent servir à ces trois niveaux de réponses il faut traiter l'urgence et élargir
 - D'urgence,
 - Durable
 - Et de prévention

« Ce n'est pas normal qu'en France on soit entrain de parler de ça, en France il y a des aides , ailleurs tu peux pas travailler t'as pas d'argent tu manges pas tu meures mais ici... »

Propositions des professionnels et bénévoles

La participation ne soit pas être juste de faire parler une catégorie de personne en précarité mais elle doit permettre aussi aux bénévoles, professionnels, associatifs et structures, responsables de dispositifs (exemple les PAT) et politiques institutionnels de participer à des préconisations croisées communes. Pour cela le groupe de bénévoles et professionnels proposent de

1. Changer le logiciel dans sa tête, déconstruire les avis et préjugés dans soi même
2. Prendre en compte ce qui est fait et le mesurer à l'aune de tous les dispositifs et actions
3. Mettre ses capacités en commun pour que les projets avancent : trouver et susciter l'intelligence collective
4. Ne pas décider pour les gens qui vont ne bénéficier mais travailler avec ceux qui se sentent concernés dans les différents acteurs et partenaires
5. Qui sont les professionnels et bénévoles qui peuvent participer et dans quelles conditions, on n'en parle jamais il n'y a pas de ligne métier pour cela

H Boissonnat Pelsy ; C Desprès ; Sophie Hege ; Émeline Tête

Comment on gouverne cette participation, quel est le mode de fonctionnement, quelle méthode, quels mots pour la caractériser ?

« **DU RYTHME** » il est essentiel de donner de la perspective et des impulsions qui donnent envie de garder le rythme de la participation

« **DU SENS** »: donner du sens, savoir où on va, s'appuyer sur des démarches de recherche action, les actions suivent et précèdent et accompagnent la participation, ce n'est pas le contraire, la participation donne du sens

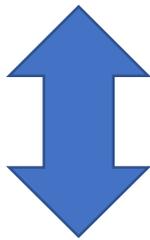
« **DE LA REPRESENTATIVITE** » : les décisions républicaines sont-elles possibles pour donner suite à la participation ? Comment ? (RIC ? débats publics, débats citoyens)

« **ACTIONS / PARTICIPATION** » : « il faut de la confiance, de l'harmonisation, pas faire du « tout participation » et rien ne débouche sauf des mots et des verbatims, et pire des actions décidées et on fait venir les personnes pour valider »

« **PASSAGE DE LA CHARITE** »

à

« **L'ALIMENTATION, UN BIEN ESSENTIEL** »



C'est un ACCOUCHEMENT DOULOUREUX